



HAL
open science

Activité physique et évolution des traits de personnalité chez les personnes souffrant de maladies chroniques

Sébastien Kuss, Brice Canada

► **To cite this version:**

Sébastien Kuss, Brice Canada. Activité physique et évolution des traits de personnalité chez les personnes souffrant de maladies chroniques. Basilie Chevrier; Bruno Dauvier; Isabelle Fort. Actualité de la psychologie différentielle, Presses Universitaires de Provence, pp.253-266, 2024, 9791032005118. hal-04566842

HAL Id: hal-04566842

<https://hal.science/hal-04566842v1>

Submitted on 20 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



Presses
Universitaires
de Provence

IMPORTANT

Dès la publication de l'ouvrage collectif
auquel vous avez contribué,
les PUP vous autorisent à publier
le tiré à part « éditeur »
qu'elles vous transmettent
uniquement sur une plateforme
de science ouverte publique (HAL)

Sur une plateforme privée
(Academia, ResearchGate etc.),
merci de ne faire figurer que le lien vers HAL

Les PUP vous conseillent
de choisir la licence CC-BY-SA
pour la protection de votre travail,
en conformité avec les recommandations
d'OpenEdition Books

Nous vous remercions

Actualité de la psychologie différentielle



sous la direction de
Basilie Chevrier, Bruno Dauvier, Isabelle Fort

PSY 

PSΨ

Actualité de la psychologie différentielle

sous la direction de

Basilie Chevrier, Bruno Dauvier, Isabelle Fort, Édith Galy,
Jean-Baptiste Pavani, Nathalie Prudhomme, Pierre-Yves Gilles

2024

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE
Aix Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION <https://www.afpu-diffusion.fr>

DISTRIBUTION LIBRAIRIES : DILISCO Groupe Albin Michel

Activité physique et évolution des traits de personnalité chez les personnes souffrant de maladies chroniques

Sébastien Kuss, Brice Canada

Université Lyon 1, Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport, Lyon, France

Introduction

L'accompagnement des personnes souffrant de maladies chroniques représente un enjeu de santé majeur pour nos sociétés contemporaines. En effet, quarante-et-un des cinquante-six millions de décès dans le monde en 2017 sont dus à une maladie chronique (Roth *et al.*, 2018). En France, une personne sur quatre souffre d'une maladie chronique, proportion qui atteint trois sur quatre après soixante-cinq ans (INSERM, 2019). Une maladie chronique se caractérise par son incurabilité, une évolution au long terme et un retentissement sur les dimensions physiques, psychologiques et sociales de l'individu. À titre d'exemple, les personnes présentant au moins une maladie chronique ont une qualité de vie altérée comparativement à des individus sains (Singh *et al.*, 2017). Par ailleurs, cet impact important nécessite une prise en charge adaptée par les systèmes de santé et entraîne un coût économique très important (Abegunde *et al.*, 2007). En France, les 18 % de la population qui sont assurés pour une affection de longue durée représentent à eux seuls 62 % des dépenses de santé de la Sécurité Sociale. Cela représente un coût moyen de huit-mille-neuf-cent euros par personne et par année (Adjerad et Courtejoie, 2021). Face à ce constat, le maintien de l'état de santé et la diminution des coûts économiques semblent être un enjeu fondamental dans l'accompagnement des individus atteints de maladies chroniques.

Au regard des enjeux relatifs à la compréhension et à la prise en charge des maladies chroniques, la littérature scientifique s'est intéressée à en étudier les impacts. En effet, l'apparition de pathologies chroniques génère un ensemble de conséquences négatives pour le fonctionnement physique, psychologique et social des personnes concernées. Parmi cette multitude de conséquences potentielles, les maladies chroniques sont notamment responsables d'une réduction du nombre d'années de vie passées sans incapacités (Murray *et al.*, 2012) et d'un risque plus important d'isolement social (Petitte *et al.*, 2015), de dépression et d'anxiété (Clarke et Currie, 2009). En psychologie différentielle, un nouvel axe de recherche a pu montrer que les maladies chroniques sont responsables de trajectoires non-normatives dans l'évolution de la personnalité (Graham *et al.*, 2020 ; Jokela *et al.*, 2014). Autrement dit, les personnes souffrant de maladies chroniques connaissent une évolution défavorable

de leur personnalité comparativement à la population générale. Cependant, le lien entre personnalité et pathologies chroniques reste encore peu exploré malgré les conséquences possibles sur la santé des individus atteints de ce type de maladie. Cette piste de recherche représente une perspective intéressante pour mieux comprendre l'impact des pathologies chroniques et améliorer l'accompagnement des personnes touchées tout en réduisant les coûts économiques associés.

La personnalité

Définition

La personnalité se définit comme « *l'intégration stable et individualisée d'un ensemble de comportements, d'émotions et de cognitions* » (Cottraux, 2002, p. 47). Plusieurs modèles ont été développés pour étudier la personnalité comme le modèle « HEXACO » (Ashton *et al.*, 2004), le modèle « biosocial » (Cloninger, 1986) ou encore le « Modèle en Cinq Facteurs » (MCF : Digman, 1990 ; McCrae et John, 1992). Ce dernier est largement utilisé par la communauté scientifique grâce à son association à une grande variété de résultats, une bonne reproductibilité interculturelle (McCrae *et al.*, 1998) et sa fiabilité test-retest (Gosling *et al.*, 2003). Le MCF propose une structuration de la personnalité des individus en cinq grandes dimensions. McCrae et Costa (1990, p. 23) les définissent comme « *des dimensions décrivant les différences individuelles dans les tendances à manifester des configurations cohérentes et systématiques de pensées, d'émotions et d'actions* ». Ces cinq dimensions, appelées traits de personnalité par les auteurs du MCF, sont présentes chez tous les individus, à des niveaux plus ou moins élevés et impliquent des tendances cognitives, émotionnelles et comportementales différentes. Le tableau 1 ci-dessous définit ces cinq traits de personnalité ainsi que les tendances associées.

Tableau 1. Définition des cinq traits de personnalité issus du Modèle en Cinq Facteurs (Rolland, 2019)

Traits	Définition	Tendances associées à un score élevé
Névrosisme	Système de régulation de l'activation des conduites d'évitement	Tendance à percevoir la réalité comme menaçante et à ressentir des émotions négatives
Extraversion	Système de régulation de l'activation du comportement d'approche	Tendance à rechercher les stimulations dans l'environnement
Ouverture aux expériences	Système de régulation des réactions à la nouveauté	Tendance à la recherche de nouveautés et à une grande curiosité
Caractère agréable	Système de régulation de la tonalité des échanges avec autrui	Tendance à coopérer facilement et être empathique avec les autres
Caractère consciencieux	Système de régulation des impulsions	Tendance à être organisé et à avoir des objectifs à long terme

L'évolution des traits de personnalité et ses conséquences

Les traits de personnalité sont considérés comme des dimensions relativement stables dans le temps. Cependant, dès l'apparition du MCF dans les années 1980, des travaux ont cherché à connaître le caractère évolutif des traits de personnalité (e.g., Costa et McCrae, 1988). Plusieurs décennies de recherche ont permis la mise en évidence de légères évolutions pour certains traits tout au long de la vie (e.g., Graham *et al.*, 2020 ; Roberts *et al.*, 2006 ; Schwaba et Bleidorn, 2018). Ainsi, des évolutions dites normatives des traits de personnalité ont pu être identifiées. Ces évolutions normatives représentent une évolution moyenne caractérisant la population générale. Une première méta-analyse basée sur cent-treize échantillons comprenant plus de cinquante-mille participants a permis de caractériser ces évolutions normatives (Roberts *et al.*, 2006). Cette étude a permis de montrer qu'il existe une légère diminution du névrosisme, de l'extraversion et du caractère consciencieux jusqu'à cinquante ans avant une stabilisation. L'ouverture aux expériences a tendance à rester stable avant de connaître une diminution après soixante ans. Quant au caractère agréable, c'est le trait de personnalité qui montre la plus grande stabilité tout au long de la vie. Cependant, une nouvelle étude a permis d'affiner les résultats sur ces trajectoires normatives (Graham *et al.*, 2020). Cette méta-analyse se base sur seize cohortes différentes et porte sur environ soixante-mille participants. Pour l'extraversion, le caractère agréable, l'ouverture aux expériences et le névrosisme, les résultats sont similaires à la méta-analyse de Roberts *et al.* (2006) bien que les auteurs identifient une légère augmentation du névrosisme en fin de vie. L'évolution du caractère consciencieux présente des résultats moins consistants que les quatre autres traits. En effet, Graham *et al.* (2020) montrent une légère diminution tout au long de la vie. À l'inverse des résultats issus de Graham *et al.* (2020) et Roberts *et al.* (2006), une autre étude identifie une légère augmentation jusqu'à l'âge de soixante-dix ans puis une faible diminution jusqu'à la fin de vie (Terracciano *et al.*, 2005). De nouvelles données sont venues s'ajouter dernièrement avec la méta-analyse de Bleidorn *et al.* (2022). À partir d'un échantillon de 242 542 individus, les auteurs ont pu mettre en avant des résultats plus ou moins cohérents avec les précédents travaux. Cette étude montre une diminution du névrosisme tout au long de la vie et une baisse de l'extraversion et de l'ouverture aux expériences à partir du milieu de l'âge adulte. Le caractère consciencieux augmente au début de l'âge adulte avant de se stabiliser puis de connaître une légère diminution en fin de vie. Enfin, contrairement aux travaux précédents, les auteurs montrent que le caractère agréable évolue de manière significative, avec une augmentation jusqu'au milieu de l'âge adulte puis une légère diminution jusqu'à la fin de la vie.

Par ailleurs, la littérature scientifique a montré que l'évolution des traits de personnalité de certaines personnes ne correspond pas à ces trajectoires normatives et peut être qualifiée de « non-normative ». Autrement dit, ces évolutions non-normatives sont définies comme les évolutions ne suivant pas les normes identifiées ci-dessus dans la population générale. Dès lors, la communauté scientifique s'est questionnée pour savoir si ces évolutions non-normatives pouvaient engendrer des conséquences négatives sur l'état de santé des individus. De manière générale, ces travaux se basent sur un suivi longitudinal avec des mesures répétées des traits de personnalité et des indicateurs de santé et ont permis de mettre en

avant des résultats particulièrement intéressants. En effet, certaines évolutions non-normatives entraînent des conséquences négatives sur la santé des personnes. Ce type d'évolution peut être qualifié d'évolution maladaptative. Tout d'abord, une augmentation du névrosisme lors de l'avancée en âge est particulièrement délétère pour la santé. En effet, les individus qui ne suivent pas la trajectoire normative du névrosisme et qui ont tendance à voir le score de ce trait de personnalité augmenter au fur et à mesure des années présentent de moindres capacités de raisonnement et de temps de réaction lors de l'avancée en âge (Graham et Lachman, 2012), une moins bonne santé physique et mentale (Magee *et al.*, 2013), une diminution du bien-être (Human *et al.*, 2013) et une augmentation du risque de mortalité (Mroczek et Spiro, 2007). Dans la continuité, l'évolution maladaptative du caractère consciencieux représente également un facteur de risque important pour la santé. En effet, une diminution plus marquée de ce trait par rapport à sa trajectoire normative est associée à une baisse du bien-être (Hill *et al.*, 2012), une moins bonne santé globale (Human *et al.*, 2013) et une hausse du risque de mortalité (Martin *et al.*, 2007). Les auteurs s'accordent sur le fait que les comportements de santé pourraient expliquer l'association entre l'évolution des traits et des conséquences négatives sur la santé. En effet, une augmentation du névrosisme et une diminution du caractère consciencieux pourrait être associée à une diminution de comportements favorables au maintien de l'état de santé (e.g., activité physique, alimentation saine) ainsi qu'à une augmentation des comportements délétères pour la santé tels que la consommation d'alcool ou le tabagisme (Human *et al.*, 2013 ; Magee *et al.*, 2013). Cette hypothèse s'appuie notamment sur le « *health behavior model of personality* » qui stipule que les traits de personnalité influencent la santé et la mortalité via les comportements de santé (Turiano *et al.*, 2015). Ensuite, les personnes présentant une diminution accélérée de leur score d'extraversion ont plus de risque d'avoir un bien-être et une santé auto-perçue plus faible que celles étant plus stables sur ce trait (Human *et al.*, 2013). Un déclin plus marqué de l'ouverture aux expériences est associé à une réduction des capacités de raisonnement (Graham et Lachman, 2012) et du bien-être (Hill *et al.*, 2012). Enfin, les personnes voyant leur score de caractère agréable diminuer de manière significative ont plus de risque d'isolement social, d'inactivité physique (Siegler *et al.*, 2003) et de subir un déclin de leur bien-être (Hill *et al.*, 2012). Ainsi, certaines évolutions non-normatives des traits de personnalité peuvent représenter un facteur de risque d'aggravation de l'état de santé dans la population générale, que l'on peut qualifier d'évolutions maladaptatives. Dès lors, pour mieux comprendre ce phénomène et pouvoir lutter contre, la communauté scientifique s'est donné pour objectif de répondre à un double enjeu, celui d'identifier d'une part les déterminants de ces trajectoires maladaptatives et d'autre part, les moyens permettant de contrecarrer ces évolutions délétères.

Maladies chroniques et évolution des traits de personnalité

Récemment, la littérature scientifique a cherché à identifier les facteurs permettant d'expliquer les trajectoires maladaptatives des traits de personnalité. Plusieurs travaux ont montré l'impact de facteurs comportementaux tels que la consommation d'alcool

et le tabagisme sur l'évolution des traits (Hakulinen et Jokela, 2019 ; Stephan *et al.*, 2019) démontrent qu'une consommation d'alcool à risque entraîne une augmentation accélérée du névrosisme et une diminution marquée du caractère agréable et du caractère consciencieux au cours du suivi sur plusieurs années. Cependant, les auteurs n'excluent pas le fait que la relation soit réversible. Les patterns maladadaptatifs d'évolution des traits pourraient également impacter la consommation d'alcool. Par ailleurs, d'autres auteurs se sont intéressés au rôle de facteurs environnementaux dans l'évolution non-normative des traits, notamment celui des maladies chroniques (Graham *et al.*, 2020 ; Jokela *et al.*, 2014). Ces études reposent sur un suivi longitudinal de personnes atteintes de maladies chroniques, l'une portant spécifiquement sur la période de diagnostic de la maladie chronique (Jokela *et al.*, 2014) et l'autre adoptant une approche basée sur l'empan de vie (Graham *et al.*, 2020). Les maladies chroniques étudiées sont les accidents vasculaires cérébraux, les maladies respiratoires et cardiaques, l'hypertension artérielle, l'arthrite, le diabète et les cancers. Ces études ont pu montrer que le fait de développer une maladie chronique, peu importe laquelle, est associé à une hausse marquée du névrosisme et un déclin plus important du caractère consciencieux et de l'extraversion (Graham *et al.*, 2020 ; Jokela *et al.*, 2014). Les résultats sont plus contrastés pour l'ouverture aux expériences. En effet, Jokela *et al.* (2014) montrent une diminution significative de ce trait de personnalité chez les personnes ayant au moins deux maladies chroniques tandis que l'étude de Graham *et al.* (2020) n'indique aucune différence entre les personnes touchées par des pathologies chroniques et une population saine. Enfin, l'évolution du caractère agréable n'est pas influencée par les pathologies chroniques.

De manière détaillée, ces deux études ont également investigué l'évolution des traits de personnalité pour chaque maladie chronique. En effet, les maladies chroniques évaluées sont diverses et n'ont pas le même impact potentiel sur les individus. Pour résumer les résultats issus de ces études, la plupart des maladies chroniques, à savoir les accidents vasculaires cérébraux, les maladies respiratoires, les maladies cardiaques et l'hypertension sont responsables d'une augmentation significative du névrosisme et d'une diminution plus importante de l'extraversion et du caractère consciencieux (Jokela *et al.*, 2014). Les accidents vasculaires cérébraux et les maladies respiratoires sont les deux maladies impactant le plus l'évolution des traits de personnalité (Jokela *et al.*, 2014). D'une part, ce sont les deux pathologies qui entraînent des évolutions non-normatives des cinq traits de personnalité, à savoir une augmentation marquée du névrosisme et une diminution plus importante des quatre autres traits. D'autre part, elles sont associées aux évolutions les plus marquées en termes de grandeur sur ces mêmes traits. Ces deux études montrent donc bien à quel point les maladies chroniques ont un effet délétère sur l'évolution des traits de personnalité. Ces résultats sont d'autant plus intéressants qu'ils ont été obtenus indépendamment des symptômes dépressifs et de la santé auto-perçue dans l'article de Jokela *et al.* (2014). Pour répondre à cette problématique, l'enjeu pour la communauté scientifique est de trouver des solutions contrecarrant les trajectoires non-normatives des traits de personnalité afin de limiter les conséquences négatives associées à ces évolutions.

Pratique d'activité physique et évolution des traits de personnalité

Face au constat soulevé dans la partie précédente, la littérature scientifique s'est penchée sur les moyens permettant de lutter contre l'évolution maladaptative des traits de personnalité. L'une des pistes les plus prometteuses est la mise en place d'interventions non médicamenteuses. En effet, certaines d'entre elles sont associées à des évolutions favorables des traits de personnalité à long terme. C'est notamment le cas de la psychothérapie ou de la méditation de pleine conscience. Deux études ont montré que ces interventions permettent de diminuer de manière significative le score de névrosisme, notamment chez des individus souffrant de dépression (Roberts *et al.*, 2017 ; Spinhoven *et al.*, 2017). Dans le cadre des maladies chroniques, les thérapies non médicamenteuses reçoivent une considération de plus en plus importante depuis plusieurs années (Castellano-Tejedor, 2022). À titre d'exemple, les psychothérapies, l'hypnose, les ateliers d'éducation à la santé ou des interventions à visée nutritionnelle sont utilisés pour améliorer le quotidien des personnes atteintes de maladies chroniques. L'une des thérapies non médicamenteuses la plus recommandée en raison de son efficacité pour ces individus est l'activité physique. En effet, elle est associée à des bénéfices importants dans un grand nombre de maladies chroniques (Pedersen et Saltin, 2015). Elle permet notamment de diminuer le risque de mortalité (Geidl *et al.*, 2020) et d'améliorer la qualité de vie (Pedersen et Saltin, 2015). En psychologie différentielle, des travaux novateurs ont montré qu'une pratique d'activité physique régulière est bénéfique pour les trajectoires des traits. En effet, une étude de Stephan *et al.* (2014) a investigué l'impact de la pratique d'activité physique sur l'évolution des traits de personnalité dans la population générale. Grâce à des analyses portant sur deux cohortes d'environ sept mille participants, les auteurs ont montré que les individus ayant un style de vie physiquement actif présentent un déclin moins rapide de l'extraversion et une légère augmentation du caractère consciencieux (Stephan *et al.*, 2014). De plus, dans l'une des cohortes, une quantité plus importante d'activité physique est également associée à un déclin moindre de l'ouverture aux expériences et du caractère agréable. Aucun effet n'a cependant été détecté sur le névrosisme. Une seconde étude de Stephan *et al.* (2018) a permis de confirmer ces premiers résultats. Cette fois, les auteurs ont tenté d'identifier l'impact de l'inactivité physique sur l'évolution des traits de personnalité. Grâce à une méta-analyse portant sur trois cohortes de 8723 participants, ils ont montré que les individus ayant un style de vie physiquement inactif subissent un déclin plus rapide du caractère consciencieux, de l'extraversion et du caractère agréable. Ainsi, la pratique d'une activité physique régulière est associée à un renforcement des trajectoires normatives des traits de personnalité dans la population générale. Au regard de ces résultats, l'activité physique semble donc représenter un potentiel moyen pour contrecarrer l'évolution maladaptative des traits. Cependant, aucune étude ne s'est pourtant intéressée à ce sujet dans le cadre des pathologies chroniques alors que cette question est d'autant plus importante dans cette population qui a tendance à pratiquer moins d'activité physique par rapport à des individus sains (Barker *et al.*, 2019).

Pratique d'activité physique et évolution des traits de personnalité chez des personnes de plus de cinquante ans atteintes de maladie chronique

Pour voir dans quelle mesure la pratique d'activité physique peut modérer les trajectoires maladadaptatives des traits de personnalité chez les personnes atteintes de maladies chroniques, une étude a été conduite par Sébastien Kuss et Brice Canada du Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport. Ils se sont appuyés sur les données issues d'une cohorte américaine, la Health and Retirement Study (HRS). Cette cohorte est une étude longitudinale, représentative et prospective qui enquête sur plus de quarante-trois-mille américains de plus de cinquante ans depuis 1992. Pour la présente étude, les auteurs se sont basés sur les données récoltées entre 2006 et 2020 car la personnalité a été évaluée pour la première fois en 2006 pour une partie de la cohorte et en 2008 pour l'autre. Le principal critère d'inclusion était d'être atteint d'au moins une maladie chronique lors du premier temps de mesure (i.e., 2006 ou 2008) parmi les pathologies chroniques suivantes : maladies cardiaques, respiratoires, accidents vasculaires cérébraux, cancers, diabète, hypertension artérielle et arthrite. L'échantillon final est donc composé de 11 051 participants ayant des données complètes lors du premier temps de mesure. Les participants ont ensuite été évalués tous les quatre ans. Pour évaluer la personnalité, la HRS utilise le Midlife Development Inventory (MIDI) (Lachman et Weaver, 1997), un questionnaire auto-rapporté présentant des qualités psychométriques comparables aux autres questionnaires mesurant les traits de personnalité (Zimprich *et al.*, 2012). Les personnes ont également rapporté la quantité de pratique d'activité physique via la fréquence à laquelle ils ont participé à des activités physiques vigoureuses et modérées. Plusieurs variables sociodémographiques ont été relevées, à savoir l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et l'origine ethnique. Pour répondre à la question de recherche, les auteurs ont mené des analyses multiniveaux qui permettent de modéliser des trajectoires individuelles dans le temps (Singer et Willett, 2003).

Les participants sont âgés en moyenne de 69 ans ($ET = 10$) et incluent 59 % de femmes. Ils souffrent en moyenne de 2,28 maladies chroniques ($ET = 1,15$). Les résultats issus des analyses multiniveaux montrent que la pratique d'activité physique joue un rôle modérateur significatif sur l'évolution de l'extraversion, l'ouverture aux expériences, le caractère agréable et le caractère consciencieux (voir Tableau 2). Comparativement aux personnes moins actives physiquement, les individus souffrant de maladies chroniques qui réalisent une activité physique régulière ont tendance à voir leur score d'extraversion, d'ouverture aux expériences, de caractère agréable et de caractère consciencieux diminuer moins fortement, indépendamment de l'âge, du sexe, du niveau d'éducation et de l'origine ethnique (voir Figure 1). Autrement dit, la pratique d'une activité physique régulière joue un rôle protecteur en réduisant le risque d'évolution maladaptative de ces quatre traits de personnalité chez les personnes atteintes de maladies chroniques. *A contrario*, la pratique d'activité physique ne joue aucun rôle modérateur dans l'évolution du névrosisme.

Tableau 2. Modèles d'interaction entre le temps et l'activité physique (AP)

<i>Effets fixes - Estimates (SE)</i>					
	Névrosisme	Extraversion	Ouverture aux expériences	Caractère agréable	Caractère consciencieux
Intercept	3.010*** (0.045)	3.125 *** (0.043)	2.595*** (0.042)	3.597*** (0.036)	3.305*** (0.041)
Temps	-0.043*** (0.002)	-0.026*** (0.002)	-0.039*** (0.002)	-0.023*** (0.003)	-0.045*** (0.002)
AP	-0.044*** (0.004)	0.066*** (0.004)	0.037*** (0.004)	0.013*** (0.003)	0.049*** (0.004)
Temps*AP	0.001 (0.002)	0.012*** (0.002)	0.009*** (0.002)	0.014*** (0.002)	0.016*** (0.002)

Note : *** $p < .001$, ** $p < .01$, * $p < .05$. Le modèle ($N=11051$) correspond au modèle d'interaction entre le temps et l'AP, ajusté par les covariants sociodémographiques (i.e., âge, sexe, niveau d'éducation, origine ethnique)

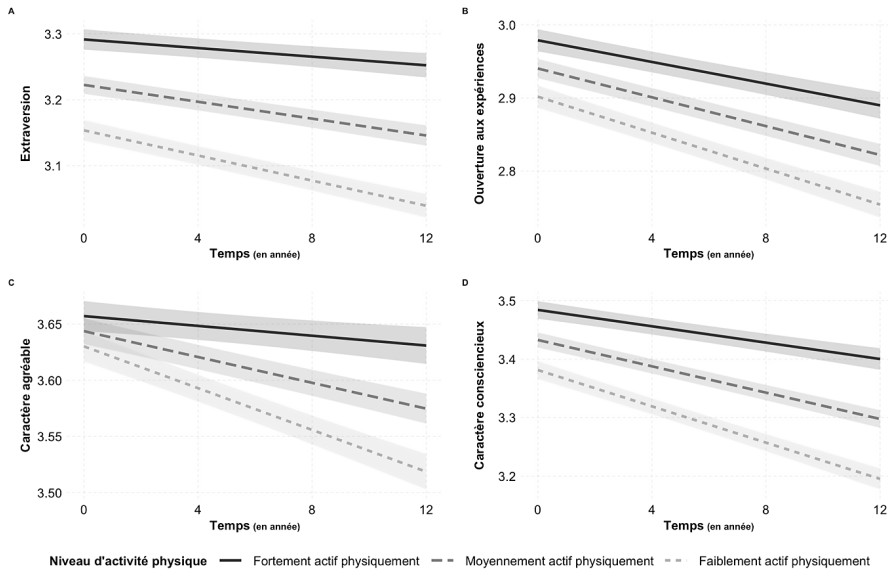


Figure 1. Trajectoires des traits de personnalité en fonction du niveau d'activité physique chez des personnes atteintes de maladies chroniques.

Note : Les individus compris dans la catégorie « Fortement actifs physiquement » présentent un score supérieur d'au moins un écart-type par rapport à la moyenne de l'échantillon. Les individus compris dans la catégorie « Faiblement actif physiquement » présentent un score inférieur d'au moins un écart-type par rapport à la moyenne de l'échantillon. Les individus compris dans la catégorie « Moyennement actif physiquement » présentent un score compris entre les deux autres catégories

En accord avec les travaux scientifiques précédents, ces résultats confirment que l'activité physique influe sur l'évolution des traits de personnalité, y compris chez des individus présentant des pathologies chroniques. Pour expliquer ce rôle modérateur, les auteurs font l'hypothèse que les demandes émotionnelles,

cognitives et comportementales nécessaires à une pratique d'activité physique régulière peuvent renforcer l'extraversion, l'ouverture aux expériences, le caractère agréable et le caractère consciencieux et ainsi réduire le déclin non-normatif provoqué par la maladie chronique. Pour étayer cette hypothèse, les auteurs s'appuient sur des exemples concrets pour chacun des traits. Concernant l'évolution du caractère consciencieux, l'activité physique est associée au maintien des fonctions exécutives (Colcombe et Kramer, 2003), ce qui pourrait aider la personne à rester disciplinée et organisée malgré la maladie chronique. De plus, l'auto-discipline et l'organisation requises pour conserver un style de vie physiquement actif pourraient renforcer le caractère consciencieux dans le temps (Rhodes et Smith, 2006). Par ailleurs, la pratique d'activité physique permet de réduire le déclin cognitif, la fragilité et les symptômes dépressifs (Angulo *et al.*, 2020 ; Pedersen et Saltin, 2015 ; Sofi *et al.*, 2011), autant de phénomènes qui sont associés à une diminution du caractère consciencieux et de l'ouverture aux expériences. Ainsi, l'activité physique protège des conséquences délétères de santé qui influent sur l'évolution de ces deux traits. Le ralentissement de la diminution de l'ouverture aux expériences pourrait également être expliqué par le fait que vivre de nouvelles expériences corporelles à travers l'activité physique peut renforcer ce trait (Stephan *et al.*, 2014). Par ailleurs, l'évolution du caractère agréable est également influencée par cette pratique. Les interactions sociales souvent développées au cours d'une activité physique et les comportements d'entraide qui peuvent exister entre des personnes atteintes de pathologies chroniques pouvant avoir des difficultés dans la pratique pourraient venir renforcer ce trait (Artese *et al.*, 2017 ; Stephan *et al.*, 2014). Comme pour le caractère consciencieux et l'ouverture aux expériences, le ralentissement du déclin du caractère agréable pourrait également s'expliquer par la réduction des symptômes dépressifs obtenue grâce à l'activité physique (Hakulinen *et al.*, 2015). Enfin, le même processus peut être appliqué pour l'extraversion. L'activité physique renforce les capacités énergétiques, notamment chez les personnes souffrant de maladies chroniques, favorisant les comportements extravertis (Terracciano *et al.*, 2013). De plus, elle réduit le déclin cognitif et le risque de dépression (Pedersen et Saltin, 2015 ; Sofi *et al.*, 2011), deux processus associés à une réduction plus importante de l'extraversion (Hakulinen *et al.*, 2015 ; Stephan *et al.*, 2021). Ainsi, ces nombreux exemples permettent d'illustrer l'hypothèse selon laquelle les ressources émotionnelles, cognitives et comportementales que nécessite une pratique d'activité physique régulière chez des personnes atteintes de maladies chroniques renforcent les traits de personnalité associés et protègent ainsi des évolutions maladaptatives provoquées par ces pathologies.

Conclusion

L'étude présentée dans ce chapitre met en évidence l'effet bénéfique d'une pratique d'activité physique régulière sur l'évolution non normative des traits de personnalité chez des personnes atteintes de maladies chroniques. Ce résultat est particulièrement intéressant car l'activité physique peut désormais être considérée comme un moyen permettant de lutter contre ces trajectoires maladaptatives et surtout contre les conséquences délétères pour la santé des individus concernés. En outre, cela permettrait d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de maladies chroniques et

de réduire les coûts liés à leur prise en charge par les systèmes de santé grâce à une moindre utilisation des soins en lien avec une meilleure santé.

D'un point de vue scientifique, cette étude est la première à montrer que l'activité physique permet de modérer les trajectoires non normatives des traits de personnalité chez des personnes atteintes de maladies chroniques. D'une part, cela permet d'étayer les connaissances sur les moyens de contrecarrer ces trajectoires maladaptatives. D'autre part, ces résultats ouvrent de nouvelles perspectives de recherche. En effet, un pan de recherche devrait se développer autour des moyens qui pourraient permettre d'inverser ce type de trajectoires. Par ailleurs, ces résultats questionnent sur le fait de savoir si l'activité physique permet de modérer les conséquences délétères de l'évolution maladaptative des traits de personnalité chez des individus atteints de maladies chroniques. De futures recherches sont nécessaires pour investiguer ces différentes questions.

D'un point de vue clinique, les bénéfices de l'activité physique ne sont plus à prouver dans le cadre des maladies chroniques. Mais les résultats issus de cette étude apportent un argument supplémentaire en faveur du développement de programmes et de politiques publiques visant à promouvoir la pratique d'activité physique régulière à destination des individus présentant des pathologies chroniques. En effet, cette pratique permet de contrecarrer les évolutions maladaptatives provoquées par une pathologie chronique et pourrait réduire les nombreuses conséquences délétères en termes de santé.

Bibliographie

- ABEGUNDE, D. O., MATHERS, C. D., ADAM, T., ORTEGON, M. et STRONG, K. (2007). The burden and costs of chronic diseases in low-income and middle-income countries. *The Lancet*, 370(9603), p. 1929-1938, <[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(07\)61696-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(07)61696-1)>.
- ADJERAD, R. et COURTEJOIE, N. (2021). *Des restes à charge après assurance maladie obligatoire comparables entre patients âgés avec et sans affection de longue durée, malgré des dépenses de santé 3 fois supérieures*. Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques.
- ANGULO, J., EL ASSAR, M., ÁLVAREZ-BUSTOS, A. et RODRÍGUEZ-MAÑAS, L. (2020). Physical activity and exercise: Strategies to manage frailty. *Redox Biology*, 35, 101513, <<https://doi.org/10.1016/j.redox.2020.101513>>.
- ARTESE, A., EHLEY, D., SUTIN, A. R. et TERRACCIANO, A. (2017). Personality and actigraphy-measured physical activity in older adults. *Psychology and Aging*, 32(2), p. 131-138, <<https://doi.org/10.1037/pag0000158>>.
- ASHTON, M. C., LEE, K., PERUGINI, M., SZAROTA, P., DE VRIES, R. E., DI BLAS, L., BOIES, K. et DE RAAD, B. (2004). A Six-Factor Structure of Personality-Descriptive Adjectives: Solutions From Psycholexical Studies in Seven Languages. *Journal of Personality and Social Psychology*, 86(2), p. 356-366, <<https://doi.org/10.1037/0022-3514.86.2.356>>.
- BARKER, J., SMITH BYRNE, K., DOHERTY, A., FOSTER, C., RAHIMI, K., RAMAKRISHNAN, R., WOODWARD, M. et DWYER, T. (2019). Physical activity of UK adults with chronic disease: Cross-sectional analysis of accelerometer-measured physical activity in 96 706 UK Biobank participants. *International Journal of Epidemiology*, 48(4), p. 1167-1174, <<https://doi.org/10.1093/ije/dyy294>>.

- BLEIDORN, W., SCHWABA, T., ZHENG, A., HOPWOOD, C. J., SOSA, S. S., ROBERTS, B. W. et BRILEY, D. A. (2022). Personality stability and change: A meta-analysis of longitudinal studies. *Psychological Bulletin*, 148(7-8), p. 588-619, <<https://doi.org/10.1037/bul0000365>>.
- CASTELLANO-TEJEDOR, C. (2022). Non-Pharmacological Interventions for the Management of Chronic Health Conditions and Non-Communicable Diseases. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(14), 8536, <<https://doi.org/10.3390/ijerph19148536>>.
- CLARKE, D. M. et CURRIE, K. C. (2009). Depression, anxiety and their relationship with chronic diseases: A review of the epidemiology, risk and treatment evidence. *Medical Journal of Australia*, 190(S7), <<https://doi.org/10.5694/j.1326-5377.2009.tb02471.x>>.
- CLONINGER, C. R. (1986). A unified biosocial theory of personality and its role in the development of anxiety states. *Psychiatric Developments*, 4(3), p. 167-226.
- COLCOMBE, S. et KRAMER, A. F. (2003). Fitness Effects on the Cognitive Function of Older Adults: A Meta-Analytic Study. *Psychological Science*, 14(2), p. 125-130, <<https://doi.org/10.1111/1467-9280.t01-1-01430>>.
- COSTA, P. T. et MCCRAE, R. R. (1988). Personality in adulthood: A six-year longitudinal study of self-reports and spouse ratings on the NEO Personality Inventory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(5), p. 853-863, <<https://doi.org/10.1037/0022-3514.54.5.853>>.
- COTTRAUX, J. (2002). Approches cognitives. In *Les troubles de la personnalité*, p. 46-55. Médecine-Sciences Flammarion.
- DIGMAN, J. M. (1990). Personality Structure : Emergence of the Five-Factor Model. *Annual Review of Psychology*, 41(1), p. 417-440, <<https://doi.org/10.1146/annurev.ps.41.020190.002221>>.
- GEIDL, W., SCHLESINGER, S., MINO, E., MIRANDA, L. et PFEIFER, K. (2020). Dose-response relationship between physical activity and mortality in adults with noncommunicable diseases: A systematic review and meta-analysis of prospective observational studies. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*, 17(1), 109, <<https://doi.org/10.1186/s12966-020-01007-5>>.
- GOSLING, S. D., RENTFROW, P. J. et SWANN, W. B. (2003). A very brief measure of the Big-Five personality domains. *Journal of Research in Personality*, 37(6), p. 504-528, <[https://doi.org/10.1016/S0092-6566\(03\)00046-1](https://doi.org/10.1016/S0092-6566(03)00046-1)>.
- GRAHAM, E. K. et LACHMAN, M. E. (2012). Personality stability is associated with better cognitive performance in adulthood: Are the stable more able? *Journals of Gerontology. Series B Psychological Sciences and Social Sciences*, 67(5), p. 545-554, <<https://doi.org/10.1093/geronb/gbr149>>.
- GRAHAM, E. K., WESTON, S. J., GERSTORF, D., YONEDA, T. B., BOOTH, T., BEAM, C. R., PETKUS, A. J., DREWELIES, J., HALL, A. N., BASTARACHE, E. D., ESTABROOK, R., KATZ, M. J., TURIANO, N. A., LINDENBERGER, U., SMITH, J., WAGNER, G. G., PEDERSEN, N. L., ALLEMAND, M., SPIRO, A., MROCZEK, D. K. (2020). Trajectories of Big Five Personality Traits: A Coordinated Analysis of 16 Longitudinal Samples. *European Journal of Personality*, 34(3), p. 301-321, <<https://doi.org/10.1002/per.2259>>.
- HAKULINEN, C., ELOVAINIO, M., PULKKI-RÅBACK, L., VIRTANEN, M., KIVIMÄKI, M. et JOKELA, M. (2015). Personality and Depressive Symptoms: Individual-Participant Meta-Analysis of 10 Cohort Studies. *Depression and Anxiety*, 32(7), p. 461-470, <<https://doi.org/10.1002/da.22376>>.
- HAKULINEN, C. et JOKELA, M. (2019). Alcohol use and personality trait change: Pooled analysis of six cohort studies. *Psychological Medicine*, 49(2), p. 224-231, <<https://doi.org/10.1017/S0033291718000636>>.

- HILL, P. L., TURIANO, N. A., MROCZEK, D. K. et ROBERTS, B. W. (2012). Examining Concurrent and Longitudinal Relations Between Personality Traits and Social Well-being in Adulthood. *Social Psychological and Personality Science*, 3(6), p. 698-705, <<https://doi.org/10.1177/1948550611433888>>.
- HUMAN, L. J., BIESANZ, J. C., MILLER, G. E., CHEN, E., LACHMAN, M. E. et SEEMAN, T. E. (2013). Is Change Bad? Personality Change Is Associated with Poorer Psychological Health and Greater Metabolic Syndrome in Midlife. *Journal of Personality*, 81(3), p. 249-260, <<https://doi.org/10.1111/jopy.12002>>.
- INSTITUT NATIONAL DE LA SANTÉ ET DE LA RECHERCHE MÉDICALE (FRANCE). (2019). *Activité physique : Prévention et traitement des maladies chroniques*. EDP Sciences.
- JOKELA, M., HAKULINEN, C., SINGH-MANOUX, A. et KIVIMÄKI, M. (2014). Personality change associated with chronic diseases: Pooled analysis of four prospective cohort studies. *Psychological Medicine*, 44(12), p. 2629-2640, <<https://doi.org/10.1017/S0033291714000257>>.
- LACHMAN, M. E. et WEAVER, S. L. (1997). *The Midlife Development Inventory (MIDI) Personality Scales: Scale Construction and Scoring*, p. 1-9 [Technical report]. Brandeis University, Department of Psychology.
- MAGEE, C. A., HEAVEN, P. C. L. et MILLER, L. M. (2013). Personality Change Predicts Self-Reported Mental and Physical Health. *Journal of Personality*, 81(3), p. 324-334, <<https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2012.00802.x>>.
- MARTIN, L. R., FRIEDMAN, H. S. et SCHWARTZ, J. E. (2007). Personality and mortality risk across the life span: The importance of conscientiousness as a biopsychosocial attribute. *Health Psychology*, 26(4), p. 428-436, <<https://doi.org/10.1037/0278-6133.26.4.428>>.
- MCCRAE, R. R. et COSTA, P. T. (1990). *Personality in adulthood*. Guilford Press.
- MCCRAE, R. R., COSTA, P. T., DEL PILAR, G. H., ROLLAND, J.-P. et PARKER, W. D. (1998). Cross-Cultural Assessment of the Five-Factor Model: The Revised NEO Personality Inventory. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 29(1), p. 171-188, <<https://doi.org/10.1177/0022022198291009>>.
- MCCRAE, R. R. et JOHN, O. P. (1992). An Introduction to the Five-Factor Model and Its Applications. *Journal of Personality*, 60(2), p. 175-215, <<https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.1992.tb00970.x>>.
- MROCZEK, D. K. et SPIRO, A. (2007). Personality change influences mortality in older men. *Psychological Science*, 18(5), p. 371-376, <<https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2007.01907.x>>.
- MURRAY, C. J. L., VOS, T., LOZANO, R., NAGHAVI, M., FLAXMAN, A. D., MICHAUD, C., EZZATI, M., SHIBUYA, K., SALOMON, J. A., ABDALLA, S., ABOYANS, V., ABRAHAM, J., ACKERMAN, I., AGGARWAL, R., AHN, S. Y., ALI, M. K., ALMAZROA, M. A., ALVARADO, M., ANDERSON, H. R., LOPEZ, A. D. (2012). Disability-adjusted life years (DALYs) for 291 diseases and injuries in 21 regions, 1990-2010: A systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2010. *The Lancet*, 380(9859), p. 2197-2223, <[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(12\)61689-4](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(12)61689-4)>.
- PEDERSEN, B. K. et SALTIN, B. (2015). Exercise as medicine. Evidence for prescribing exercise as therapy in 26 different chronic diseases. *Scandinavian Journal of Medicine et Science in Sports*, 25, p. 1-72, <<https://doi.org/10.1111/sms.12581>>.
- PETTITTE, T., MALLOW, J., BARNES, E., PETRONE, A., BARR, T. et THEEKE, L. (2015). A Systematic Review of Loneliness and Common Chronic Physical Conditions in Adults. *The Open Psychology Journal*, 8(1), p. 113-132, <<https://doi.org/10.2174/1874350101508010113>>.

- RHODES, R. E. et SMITH, N. E. I. (2006). Personality correlates of physical activity: A review and meta-analysis. *British Journal of Sports Medicine*, 40(12), p. 958-965, <<https://doi.org/10.1136/bjism.2006.028860>>.
- ROBERTS, B. W., LUO, J., BRILEY, D. A., CHOW, P. I., SU, R. et HILL, P. L. (2017). A systematic review of personality trait change through intervention. *Psychological Bulletin*, 143(2), p. 117-141, <<https://doi.org/10.1037/bul0000088>>.
- ROBERTS, B. W., WALTON, K. E. et VIECHTBAUER, W. (2006). Patterns of mean-level change in personality traits across the life course: A meta-analysis of longitudinal studies. *Psychological Bulletin*, 132(1), p. 1-25, <<https://doi.org/10.1037/0033-2909.132.1.1>>.
- ROLLAND, J.-P. (2019). *L'évaluation de la personnalité. Le modèle à cinq facteurs*. Mardaga Supérieur.
- ROTH, G. A., ABATE, D., ABATE, K. H., ABAY, S. M., ABBAFATI, C., ABBASI, N., ABBASTABAR, H., ABD-ALLAH, F., ABDELA, J., ABDELALIM, A., ABDOLLAHPOUR, I., ABDULKADER, R. S., ABEBE, H. T., ABEBE, M., ABEBE, Z., ABEJIE, A. N., ABERA, S. F., ABIL, O. Z., ABRAHA, H. N., MURRAY, C. J. L. (2018). Global, regional, and national age-sex-specific mortality for 282 causes of death in 195 countries and territories, 1980-2017: A systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2017. *The Lancet*, 392(10159), p. 1736-1788, <[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(18\)32203-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)32203-7)>.
- SCHWABA, T. et BLEIDORN, W. (2018). Individual differences in personality change across the adult life span. *Journal of Personality*, 86(3), p. 450-464, <<https://doi.org/10.1111/jopy.12327>>.
- SIEGLER, I. C., COSTA, P. T., BRUMMETT, B. H., HELMS, M. J., BAREFOOT, J. C., WILLIAMS, R. B., DAHLSTROM, W. G., KAPLAN, B. H., VITALIANO, P. P., NICHAMAN, M. Z., DAY, R. S. et RIMER, B. K. (2003). Patterns of Change in Hostility from College to Midlife in the UNC Alumni Heart Study Predict High-Risk Status. *Psychosomatic Medicine*, 65(5), p. 738-745, <<https://doi.org/10.1097/01.PSY.0000088583.25140.9C>>.
- SINGER, J. D. et WILLETT, J. B. (2003). *Applied longitudinal data analysis : Modeling change and event occurrence*. Oxford University Press.
- SINGH, K., KONDAL, D., SHIVASHANKAR, R., ALI, M. K., PRADEEPA, R., AJAY, V. S., MOHAN, V., KADIR, M. M., SULLIVAN, M. D., TANDON, N., NARAYAN, K. M. V. et PRABHAKARAN, D. (2017). Health-related quality of life variations by sociodemographic factors and chronic conditions in three metropolitan cities of South Asia: The CARRS study. *BMJ Open*, 7(10), e018424, <<https://doi.org/10.1136/bmjopen-2017-018424>>.
- SOFI, F., VALECCHI, D., BACCI, D., ABBATE, R., GENSINI, G. F., CASINI, A. et MACCHI, C. (2011). Physical activity and risk of cognitive decline: A meta-analysis of prospective studies. *Journal of Internal Medicine*, 269(1), p. 107-117, <<https://doi.org/10.1111/j.1365-2796.2010.02281.x>>.
- SPINHOVEN, P., HUIJBERS, M. J., ORMEL, J. et SPECKENS, A. E. M. (2017). Improvement of mindfulness skills during Mindfulness-Based Cognitive Therapy predicts long-term reductions of neuroticism in persons with recurrent depression in remission. *Journal of Affective Disorders*, 213, p. 112-117, <<https://doi.org/10.1016/j.jad.2017.02.011>>.
- STEPHAN, Y., SUTIN, A. R., LUCHETTI, M., BOSSELUT, G. et TERRACCIANO, A. (2018). Physical activity and personality development over twenty years: Evidence from three longitudinal samples. *Journal of Research in Personality*, 73, p. 173-179, <<https://doi.org/10.1016/j.jrp.2018.02.005>>.

- STEPHAN, Y., SUTIN, A. R., LUCHETTI, M., CAILLE, P. et TERRACCIANO, A. (2019). Cigarette smoking and personality change across adulthood: Findings from five longitudinal samples. *Journal of Research in Personality*, 81, p. 187-194, <<https://doi.org/10.1016/j.jrp.2019.06.006>>.
- STEPHAN, Y., SUTIN, A. R., LUCHETTI, M., CAILLE, P. et TERRACCIANO, A. (2021). Memory and Personality Development in Adulthood: Evidence from Four Longitudinal Studies. *The Journals of Gerontology: Series B*, 76(1), p. 88-97, <<https://doi.org/10.1093/geronb/gbaa086>>.
- STEPHAN, Y., SUTIN, A. R. et TERRACCIANO, A. (2014). Physical activity and personality development across adulthood and old age: Evidence from two longitudinal studies. *Journal of Research in Personality*, 49, p. 1-7, <<https://doi.org/10.1016/j.jrp.2013.12.003>>.
- TERRACCIANO, A., MCCRAE, R. R., BRANT, L. J. et COSTA, P. T. (2005). Hierarchical linear modeling analyses of the NEO-PI-R Scales in the Baltimore Longitudinal Study of Aging. *Psychology and Aging*, 20(3), p. 493-506, <<https://doi.org/10.1037/0882-7974.20.3.493>>.
- TERRACCIANO, A., SCHRACK, J. A., SUTIN, A. R., CHAN, W., SIMONSICK, E. M. et FERRUCCI, L. (2013). Personality, Metabolic Rate and Aerobic Capacity. *PLoS ONE*, 8(1), e54746, <<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0054746>>.
- TURIANO, N. A., CHAPMAN, B. P., GRUENEWALD, T. L. et MROCZEK, D. K. (2015). Personality and the leading behavioral contributors of mortality. *Health Psychology*, 34(1), p. 51-60, <<https://doi.org/10.1037/hea0000038>>.
- ZIMPRICH, D., ALLEMAND, M. et LACHMAN, M. E. (2012). Factorial structure and age-related psychometrics of the MIDUS personality adjective items across the life span. *Psychological Assessment*, 24(1), p. 173-186, <<https://doi.org/10.1037/a0025265>>.

Table des matières

Introduction	5
Pierre-Yves Gilles	

Intelligence

Analyse psychométrique en réseaux des sous-tests de l'Échelle d'Intelligence de Wechsler pour enfants et adolescents. 5 ^e édition (WISC-V)	11
Mathilde Bastien, Jean-Luc Kop, Salome Döll, Thierry Lecerf	
Étude de la stabilité à long terme des scores de la WISC-V	31
Salome Döll, Mathilde Bastien, Thierry Lecerf	
Demain tous crétins, aujourd'hui tous crédules Pourquoi il n'y a pas de déclin de l'intelligence en France	47
Corentin Gonthier, Jacques Grégoire, Maud Besançon	

Éducation

Stéréotype, conseils en orientation et aides associés aux élèves en situation de handicap et aux élèves tout-venant	63
Marjorie Chavenon, Claire Enea-Drapeau, Thomas Arciszewski, Pierre-Yves Gilles	
Un modèle systémique et dynamique de la réussite étudiante	75
Alice Constans, Raphaël Mizzi, Marie-Laure Barbier	
Étude de validation de la plateforme en ligne TACIT dédiée à l'évaluation et l'apprentissage différencié de la compréhension de l'implicite des textes	91
Olivier Le Bohec, Christophe Quaireau, Stéphane Deline, Yvonnick Noël, Jérémy Nogues, Karine Lavandier, Fanny De La Haye	

Effets de l'évolution du sentiment d'efficacité personnel et de la valeur-espérance sur les absences en formation professionnelle continue	103
Nicolas Sigaut, Edith Galy	

Étude psychométrique sur deux échelles courtes Sentiment d'appartenance et soutien social dans le domaine scolaire	117
Sonya Yakimova, Alyson Sicard, Birsen Gul, Célia Maintenant Anne Taillandier-Schmitt, Delphine Martinot	

Orientation, insertion professionnelle et transition

Validation partielle de la théorie socio-cognitive de l'orientation dans le contexte de Parcoursup Étude des liens entre soutien social, auto-efficacité, anxiété liée à Parcoursup, comportements d'exploration et indécision	127
Isabelle Fort, Elisa Kunegel	

Vers l'ergonomie différentielle ?... Est-ce souhaitable d'un point de vue éthique ?	139
Edith Galy	

Protocole de validation d'un outil de repérage des besoins de personnes en situation de handicap pour établir des profils de disposition à l'activité dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement innovant de mise en activité professionnelle	149
Sonya Yakimova, Jérôme Clus, Adrien Jourjon Gérard Pithon, Laure Guilbert, Guillaume Broc	

Émotion

Confiance dans les institutions, vulnérabilité, colère et stress Analyses en réseau de l'évolution des relations entre ces variables au cours des trois confinements en France	175
Anne Congard, Oscar Navarro, Jean-Luc Kop, Ambre Khocha Arnaud Sapin, Jean-Michel Galharret, Abdel Boudoukha Amélie Bret, Ghozlane Fleury-Bahi	

La séquence des stratégies de régulation émotionnelle Vers une optimisation de la régulation	189
Théo Guiller	

Psychométrie des émotions Les indicateurs de dynamique émotionnelle sont-ils valides ?	203
Jean-Baptiste Pavani	

Santé

Effet de la <i>mindfulness</i> sur le stress des militaires en formation Cours de Plongeur de Bord Rémi Allemand, Anne Congard	221
La prise en compte des émotions à l'ère de la qualité de vie au travail État des lieux, enjeux et perspectives pour l'ergonomie de l'activité Fanny Arnaud, Edith Galy	237
Activité physique et évolution des traits de personnalité chez les personnes souffrant de maladies chroniques Sébastien Kuss, Brice Canada	253
Entraînement aux associations verbales orientées positivement dans le soin de la dépression Une étude exploratoire en population clinique et non clinique Benjamin Puechbroussou, Jean-Baptiste Pavani, Bruno Dauvier Aurélié Docteur, Christine Mirabel-Sarron, Philip Gorwood, Stéphane Rusinek	267
Addiction et flow au travail des internes en neurochirurgie Identification d'un profil psychologique à risque d'épuisement professionnel Géraldine Rouxel, Estelle Michinov, Clément Baumgarten	283

ACTUALITÉ DE LA PSYCHOLOGIE DIFFÉRENTIELLE

PSY

explore
les mondes
psychiques et
les comportements
à travers des
approches
diverses et
complémentaires.

Cet ouvrage présente des travaux de recherche présentés lors des XXIV^e journées internationales de psychologie différentielle qui se sont tenues à Aix Marseille Université en juin 2022. Depuis 1975, de colloque en colloque, les travaux présentés et discutés portent sur l'étude des différences interindividuelles et de la variabilité intra-individuelle, dans une perspective délibérément large. Cette ouverture naturelle, compte tenu des liens entretenus avec de nombreuses branches de la psychologie, offre l'occasion d'interagir avec les collègues qui, traitant initialement de questions développementales, cognitives, sociales ou cliniques, rencontrent dans leurs propres recherches ou pratique des phénomènes touchant aux différences individuelles, ou sont intéressés par celles-ci. La psychologie différentielle aborde aussi, depuis ses débuts, des questions dites de terrain. Ainsi, l'émergence de nouvelles demandes sociétales dans les domaines de l'éducation, de la santé et du travail a impulsé un nouvel élan reliant étroitement les concepts, les méthodes et les pratiques. Cet ouvrage éclaire cinq thématiques : intelligence, éducation, orientation et insertion professionnelle, émotions, santé. Pour chacune d'entre elles sont présentés de nouveaux modèles touchant aux sphères cognitives, émotionnelles et motivationnelles, des méthodes de recueil et de traitement de données incluant de nouveaux outils à usage des praticiens, et des recherches trouvant des applications dans les champs de la formation, de la psychopathologie et des environnements professionnels.

Couverture

© Thomas Arciszewski.

***Basilie Chevrier**, maître de conférences en psychologie différentielle, étudie le développement psychosocial des adolescents et des jeunes adultes.*

***Bruno Dauvier**, professeur de psychologie différentielle, est spécialisé dans la modélisation des différences individuelles.*

***Isabelle Fort**, maître de conférences en psychologie différentielle, étudie l'influence des dimensions constitutives de la métamémoire sur l'évolution des aptitudes mnésiques au cours du vieillissement ainsi que le rôle de l'auto-efficacité dans les processus d'orientation et d'accompagnement liés à l'élaboration d'un projet professionnel.*

Tous trois enseignent à Aix Marseille Université.



Presses
Universitaires
de Provence



Éditions



29 €